

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **26 (1918)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE

M. Max DE DIESBACH.

Notre biographie arrive bien tard, puisque M. Max de Diesbach est décédé à sa propriété de Villars-les-Joncs, près de Fribourg, le 8 mars 1916. On voudra bien nous excuser.

La mort de M. de Diesbach a laissé un grand vide dans nos sociétés d'histoire et artistiques, partout où s'exerçait son action. Il a certainement consacré la majeure partie de sa vie à l'étude de l'histoire de son pays natal et de la Suisse. Il a été collaborateur de la *Revue historique vaudoise* dans ses premières années.

En se vouant à l'étude de l'histoire, M. Max de Diesbach avait suivi une tradition de famille qui, au-dessus de lui, s'était perpétuée de père en fils. Il aurait donné certainement le jour à une œuvre plus considérable, fruit de sa grande érudition, de ses recherches dans les archives et dans le sol même, car il était aussi archéologue, si, fidèle en cela aussi aux traditions familiales, il n'avait tenu à mettre son activité et son talent au service de son pays d'une manière plus directe que par des travaux d'érudition. Il fut préfet du district de la Glâne en 1883, député au Grand Conseil en 1897, député au Conseil national en 1907. En 1912 il fut nommé conseiller d'Etat, charge qu'il refusa, préférant la direction de la Bibliothèque cantonale et universitaire. C'est en partie à lui que nous devons les transformations heureuses qui se sont succédées à cette bibliothèque ; il suivit la nouvelle construction qui est remarquable. Cette institution absorba, nous pouvons le dire, l'essentiel de son temps et de ses forces.

Dans l'armée fédérale, il était parvenu au grade de colonel. Bien que la charge de bibliothécaire cantonal absorbât son temps, il trouvait le moyen de consacrer aux sociétés se vouant à l'histoire du pays, aux études artistiques, aux questions militaires, etc., les heures destinées à son repos. C'est ainsi qu'il présida la Société cantonale d'histoire de Fribourg, à laquelle il donna une impulsion fort réjouissante. Il n'y avait pas de réunion languissante ; M. de Diesbach tenait toujours en réserve des travaux qu'il sortait de sa serviette et intéressait ses auditeurs par le choix des sujets et le talent de les exposer.

Nous nous souvenons qu'à la suite d'une heureuse découverte d'un tumulus à ustion dans la forêt de Raspenholz, près du hameau de Courtaman, découverte qui était due simplement à l'enlèvement d'une souche, d'autres tumuli se révélèrent de distance à distance. On avait décidé de pratiquer des fouilles et c'est M. de Diesbach qui se chargea de les diriger à l'aide d'une équipe d'ouvriers. Nous le voyons encore debout sur un talus, surveillant chaque coup de pioche, s'empressant à récolter avec piété chaque objet dont la terre voulait bien se dessaisir. C'est avec une certaine émotion qu'il recueillit de petites urnes bien fragiles, remplies de cendres, qu'un amas de cailloux préservait et gardait depuis des siècles.

Les quelques journées passées dans la profondeur de la forêt de Raspenholz, occupé à bouleverser des terres pour leur enlever leur secret, lui laissèrent un profond et un charmant souvenir qu'il consigna et dont il donna plus tard lecture dans une réunion de la Société d'histoire.

M. de Diesbach s'est surtout acquis un titre spécial à notre souvenir en ce qu'il a été l'un des fondateurs et l'un des plus constants collaborateurs de la belle et précieuse publication de *Fribourg artistique*. Hélas ! cette publication est morte avec lui, avec le décès de M. Hubert Labastrou, faute de soutien ; elle n'était plus qu'une pauvre orpheline.

On regrettera cette disparition du *Fribourg artistique*, qui répandait cette bonne odeur des légendes et des images du moyen âge, qui nous donnait dans un texte si soigné, si instructif, avec des illustrations splendides, l'inventaire de nos richesses antiques, les œuvres de nos artistes, etc.

Pouvons-nous songer que cette publication se réveillera de son sommeil, qu'il n'y a qu'un repos forcé, momentané ?

C'est dans les *Annales de la Société cantonale d'histoire de Fribourg*, dans les *Nouvelles Etreennes fribourgeoises*, depuis l'année 1891, les *Archives héraldiques suisses*, *Jahrbuch für Schweizergeschichte*, la *Revue militaire suisse*, la *Revue de Fribourg*, la *Revue historique vaudoise*, le *Musée neuchâtelois*, les *Archives de la Société cantonale d'histoire de Berne*, des biographies dans le *Dictionnaire des artistes suisses de Brun* que nous trouverons des travaux de M. Max de Diesbach. Et nous en oublions dans notre nomenclature.

Il a donné aussi la volée à des plaquettes, entre autres : *Chronique et mémoires du chevalier Louis de Diesbach*, page de Louis XI, 1452-1527, Genève, Ch. Eggimann 1901, 128 pages. *Les troubles dans le canton de Fribourg en 1799*. Tome IX des Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg. Son œuvre capitale était assurément son volume : *Regeste fribourgeois de l'année 515 à 1350*, formant le X^e tome des Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg. Si nous ne devons pas nous limiter, nous parlerions volontiers de cette œuvre historique qui est un travail de bénédictin, une source abondante pour les chercheurs de documents.

Les publications auxquelles il donnait toute son activité et son talent se répandirent au delà des limites de notre pays et furent appréciées. L'Académie de Besançon le nomma membre correspondant, et l'Institut national genevois le nomma pareillement son correspondant.

M. de Diesbach se rendait volontiers dans les réunions annuelles d'histoire, dans lesquelles il se plaisait à apporter avec sa cordialité naturelle, le salut de son canton. C'est ainsi que les relations s'établirent de suite et lui permirent d'acquérir de nombreux amis, qui s'associèrent à la douleur de ses proches quand la mort vint nous l'enlever. Il était à peine âgé de 66 ans. Il semblait dans tous les cas y entrer d'un pas allègre. Comment, en effet, eut-on pu croire que cette nature pleine de santé débordante, de vie, toute remplie de cette gaieté franche serait enlevée. Un mois à peine a suffi pour rendre aigu au dernier point l'affection cardiaque qui le minait. Lui-même ne croyait pas à un dénouement si rapide ou tout au moins, il n'en faisait pas confiance.

Fr. REICHLÉN.

LES PROCURATIONS DE L'ASSEMBLÉE PROVISOIRE VAUDOISE¹

Nous donnons ci après la liste des membres de l'Assemblée provisoire telle qu'elle fut établie par la secrétairerie,

¹ Voir p. 148 année 1917.